



Séminaire RESNASUD – 19 et 20 janvier 2023

Mécanisation de l'orpaillage et enjeux de gouvernance minière en Guinée

Robin Petit-Roulet
Doctorant, UMR Prodig-Iram

Depuis les années 2000, l'orpaillage connaît un fort développement dans plusieurs régions du monde (Dessertine *et al.*, 2022 ; Fritz *et al.*, 2018). La Guinée est un des exemples de cette dynamique qui engendre des transformations multiples dans les territoires ruraux : intensification des mobilités, transformation de l'usage des sols, dégradation de l'environnement, dynamisation de l'économie...

Le Code Minier de 2013 encadre l'activité artisanale mais, peu adaptée, la réglementation est largement inappliquée. Néanmoins, loin de l'image anarchique parfois véhiculée dans certains discours médiatiques ou politiques, l'orpaillage bénéficie d'un encadrement mis en place et contrôlé par les autorités coutumières des villages miniers (Bolay, 2017). Depuis les années 2010, l'activité se mécanise (Dessertine, 2016 ; Lanzano & Arnaldi di Balme, 2017). Dans ce contexte de transformation, de nouveaux acteurs cherchent à prendre part à la gouvernance de l'orpaillage et capter une rente minière. Institutions coutumières, propriétaires fonciers, collectivités territoriales, services administratifs déconcentrés et pouvoir central se retrouvent en compétition pour l'accès à la rente. Leur opposition se transforme parfois en conflits.

Basée sur des entretiens menés auprès d'orpailleurs et d'acteurs de la gouvernance de l'orpaillage dans trois localités en Guinée (Kintinian, Doko et Kounsite) en 2022, cette présentation cherche à montrer que les différents modes de gouvernance de l'orpaillage dépendent des rapports de force entre acteurs et des formes spatiales de l'exploitation. L'orpaillage manuel par puits et galeries bénéficie ainsi d'un encadrement structuré autour d'institutions coutumières. Les petites mines à ciel ouvert et la prospection par détecteurs échappent à cette gouvernance et sont soumis à une taxation par des acteurs publics.

Ces modes de gouvernance au niveau local permettent une certaine distribution de la richesse créée. Cette répartition, hors cadre réglementaire, manque de transparence et de gestion démocratique. Afin d'utiliser les revenus miniers comme leviers de développement, la gouvernance locale de l'orpaillage gagne à être reconnue et accompagnée. Elle nécessite également d'être élargie aux questions environnementales, largement absentes dans ce contexte de compétition entre acteurs pour l'accès à la rente minière.

Références

- BOLAY, M., (2017), *Gold journeys: Expulsion-induced mobility and the making of artisanal mining spaces in West Africa. An ethnography of itinerant labour at the bottom of the gold supply chain* (Thèse de doctorat en Anthropologie, Université de Neuchâtel), Neuchâtel, 410 p.
- DESSERTINE, A., (2016), From pickaxes to metal detectors: Gold mining mobility and space in Upper Guinea, Guinea Conakry, *The Extractive Industries and Society*, vol. 3, n°2, pp. 435-441.
- DESSERTINE, A., CHEVRILLON-GUIBERT, R., GAGNOL, L., BETABELET, J. R., DIALLO, L., PETIT-ROULET, R., ... MAGRIN, G., (2022), Orpaillage et développement des territoires en Afrique : une équation difficile ?, In : E. PEYROUX, C. RAIMOND, V. VIEL et E. LAVIE (éd.), *Développement, changements globaux et dynamiques des territoires: théories, approches et perspectives de recherche*, ISTE Éditions, Londres.
- FRITZ, W. M., MCQUILKEN, J., COLLINS, N. & WELDEGIORGIS, F., (2018), *Global Trends in Artisanal and Small-Scale Mining (ASM): A review of key numbers and issues*, Intergovernmental Forum on Mining, Minerals, Metals and Sustainable Development (IGF) - The International Institute for Sustainable Development (IISD), Winnipeg, 91 p.
- LANZANO, C. & ARNALDI DI BALME, L., (2017), Des « puits burkinabè » en Haute Guinée : processus et enjeux de la circulation de savoirs techniques dans le secteur minier artisanal, *Autrepart*, vol. 82, n°2, pp. 87-108.